

CONSERVATION DU PATRIMOINE
FICHE DESCRIPTIVE

.*.

REPERAGE DU SITE G160

version du 08/06/2010

VALLEE DU GUIERS MORT

LE DOMAINE DE FOURVOIRIE (en rive gauche)
LE MOULIN A GRAINS (XVIIe, XVIIIe et XIXe)
à FOURVOIRIE (*forniaria*)

Rive gauche du Guiers mort

commune de Saint Laurent du Pont

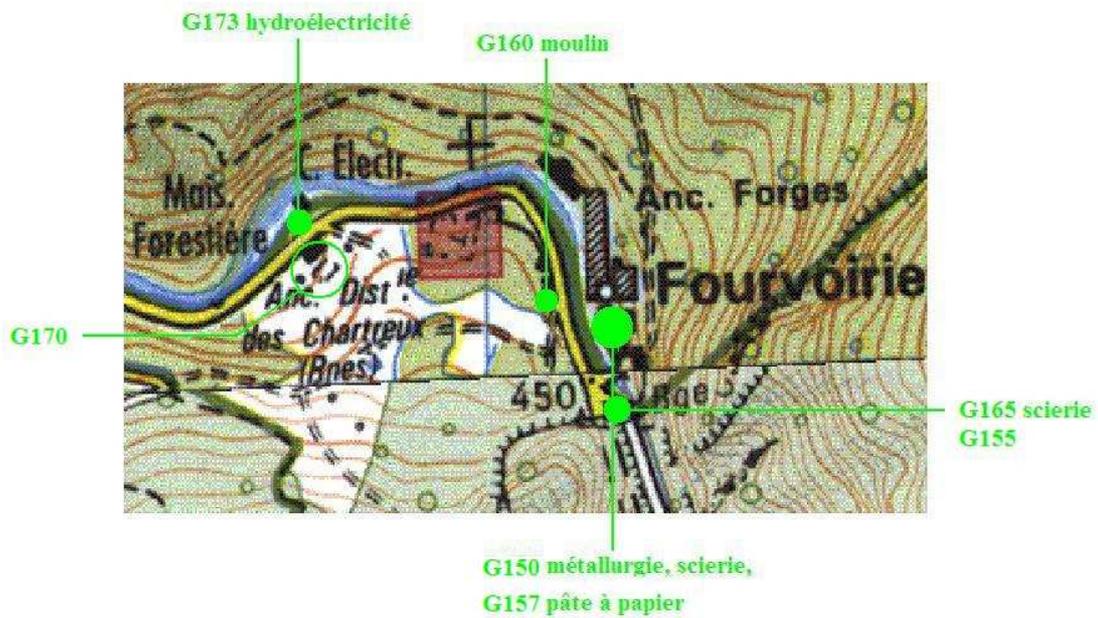
A. SCHRAMBACH

(9 pages, 8 images)

1-SITUATION, ENVIRONNEMENT

Position approximative : 45° 22,746 N
5° 44,813 E

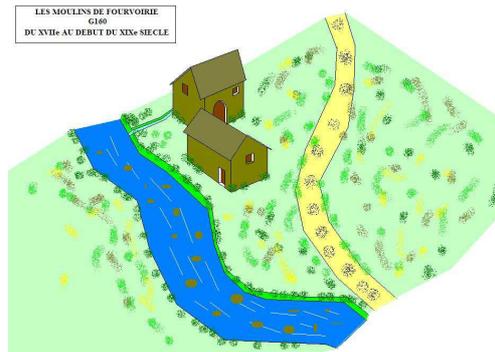
Cet atelier, situé en rive gauche à l'aval de Fourvoirie a disparu.



VALLEE DU GUIERS - LES ATELIERS A FOURVOIRIE

*Le Domaine de Fourvoirie fut (avant le percement du chemin des voûtes vers 1715) l'équivalent ouest du Grand Logis à la Diat (donc à l'est du domaine des Chartreux).
On y accueillait les pèlerins (écuries, logements, moulin à grains, four) qui arrivaient de Saint-Laurent-du-Pont, avant la continuation du chemin vers le monastère par un sentier très difficile et quasiment réservé aux piétons et mulets.*

2-DONNEES HISTORIQUES



XVIII^e siècle

1744 : néant sur la carte de Cassini

1789 : par un bail passé devant maître Cadot, notaire à Miribel, le 2 janvier 1789 par le « *sindic et procureur de la Grande-Chartreuse* », c'est Georges Poulet qui était le locataire du moulin pour « *le prix de ferme annuel de 528 francs argent avec obligation de faire moudre deux charges de froment, de faire gruer 6 charges d'orge, de faire battre 15 quintaux de chanvre et de faire presser 200 pôts d'huile* ». (Galiano Martine, 2005).

XIX^e siècle

1807 : lors de la vente comme biens nationaux des ateliers de Fourvoirie, ceux situés en rive gauche et dénommés *usines* ou *la fourvoiry* on cite : « *les artifices avec leurs égages (ayguages) et riverages .. ou four à cuire le pain, un grenier à foin avec des écuries au-dessous pour la somme de 400 francs tournois* ». La même année un « *verbal d'estimation* » (soit un procès verbal) précise : « *un moulin à bled ayant 3 meules tournantes, un gruoir, un pressoir à huile, un battoir à chanvre établis sous le même toit avec leur aigages et riverages , un four à cuire le pain, à côté duquel se trouve une loge à cochon, un grenier à foin avec des écuries au-dessous et basse cour au-devant, un jardin au-devant du battoir, une grange grenier à foin et écuries* ». Il s'agissait donc d'un grand moulin à 3 paires de meules atypique puisque les artifices gruoir, pressoir, battoir n'étaient pas dans des bâtiments séparés à forme et dimensions typiques de la région. (Galiano Martine, 2005).

Ce moulin partageait les eaux du canal rive gauche avec la scierie du G165. Les bâtiments du moulin étaient à l'aval de ceux de la scierie .

1822 : Charles Françon, demande à Antoine Terpend-Ordassière, ouvrier-charpentier du hameau de Provenches, de construire un moulin à meules tournantes près de ceux qu'il possède déjà (site G160 ?) au hameau de Fourvoiry pour la somme de 135 francs. Le même jour Françon loue à Pierre Mouillon « *deux pouces de meules blanches et une meule de mauvaise qualité mais de rebut et non de service, sept pouces et demy (épaisseur) meules brunes, douze pouces meules brunes ... toutes ces meules servant au jeu des trois moulins affermés (moulin au sens de paire de meules)* ».

1834 : néant sur le cadastre napoléonien

1843 : un bâtiment existe à l'aval des forges (mais est-ce le moulin ?) sur la carte d'état major

1877 : ?? sur la carte d'état major

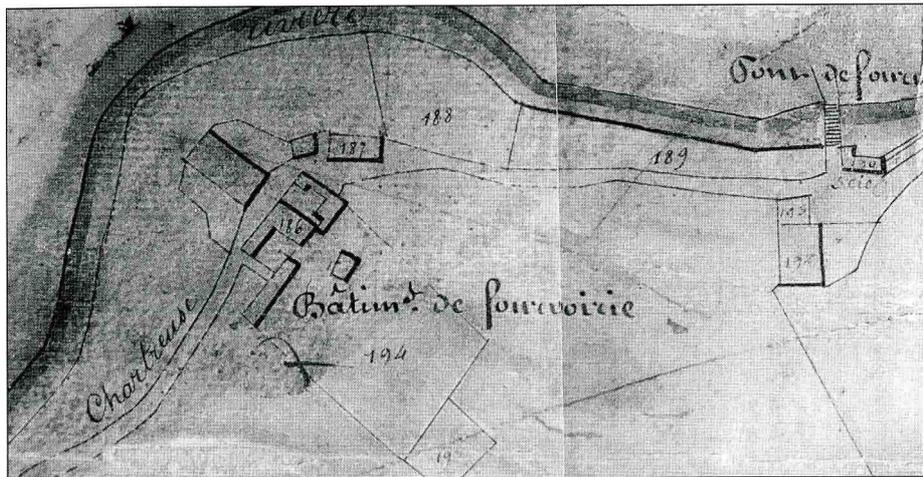


Fig : cadastre napoléonien, feuille de St-Laurent-du-Pont (1834). Le Guiers coule de la droite vers la gauche. En rive gauche du Guiers : le canal du moulin n'apparaît pas et le bâtiment du vieux moulin n'est pas identifiable (parcelle n° 187 ?).

La limite foncière (englobant un grand rectangle et précédée par un petit) située à l'aval de la parcelle 187 pourrait être le reliquat de la *serve* décrite sur une image du XVIIe (?). Dans ce cas le vieux moulin est hors image à gauche.

XXe siècle

1949 : ?? sur la carte IGN au 1/20000e

1986 : ?? sur la carte IGN au 1/25000e

XXIe siècle

2005 : ??



Fig : carte IGN de 1949 avec l'établissement métallurgique Paturle et la distillerie des Chartreux

plans :

XVIIe : deux images

1744 : carte de Cassini (d'après IGN Paris : date des levés ou de l'édition ?)

1834 : cadastre napoléonien, feuille de St-Laurent-du-Pont

1843 : carte d'état major de 1852 (levés de 1843)

1877 : carte d'état major de 1895 (levés de 1877)

1949 : carte IGN au 1/20000e

1986 : carte IGN au 1/25000e
cadastre actuel

3-DONNEES TECHNIQUES

Nombre de fiches : 1

Images anciennes : 2

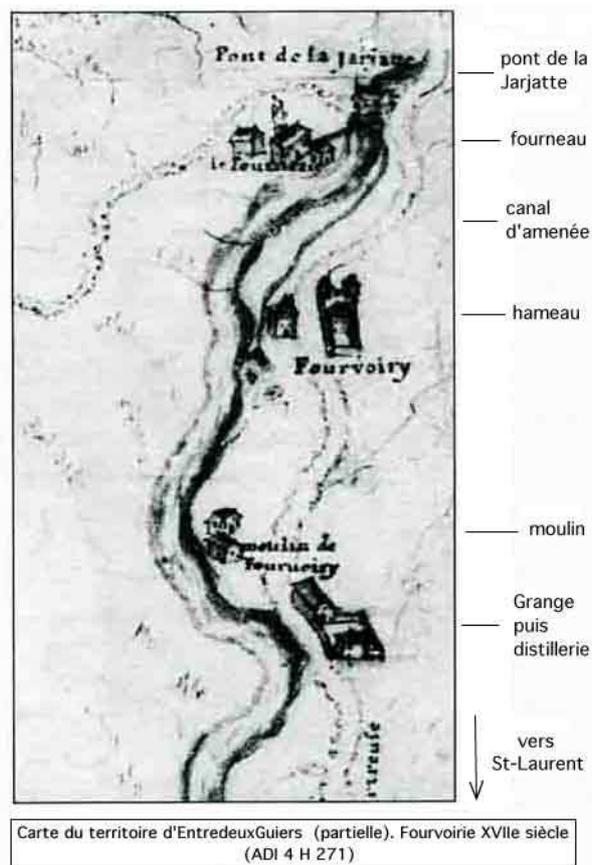


fig : le moulin de Fourvoiry à l'aval du hameau de Fourvoiry construit au XVIIe siècle (on voit également en amont, le pont en bois à galerie, le fourneau, le hameau de Fourvoirie , le moulin et un autre bâtiment proche (stockage ?)).

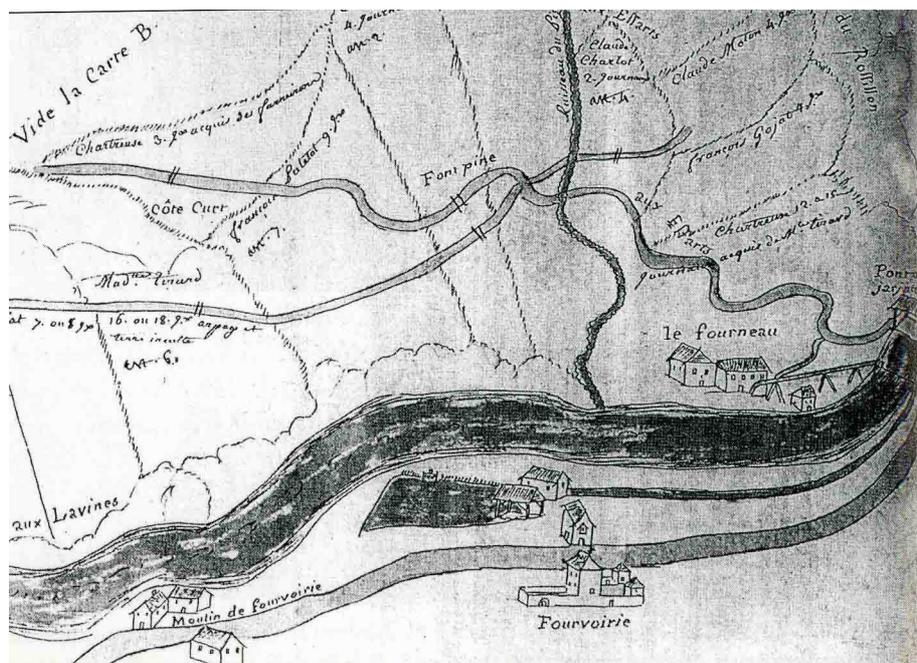


Fig : image du XVIIe montrant les détails des bâtiments du hameau de Fourvoirie et du moulin. A noter que ces bâtiments (en particulier autour du moulin) sont légèrement différents de ceux de l'image précédente du XVIIe siècle. Le canal du moulin est visible. Il semblerait que le bâtiment intermédiaire (avec un trapèze noirâtre : une *serve* à titre de *vivier piscicole* ?) soit alimenté par un autre canal (?).

Les bâtiments

XVII-XVIIIe :

2 petits bâtiments

1807 :

Un bâtiment avec les meules, une grange grenier à foin et écuries, un four à cuire le pain, à côté duquel se trouve une loge à cochon, un grenier à foin avec des écuries au-dessous et basse cour au-devant,

1822 :

inconnu

Les ouvrages hydrauliques

XVII-XVIIIe

*L'ouvrage de prise

Le même que celui de la scierie des Chartreux (G165)

*Le canal d'aménée

Inconnu mais il est alimenté par le canal de fuite du site G165 (il longe le lit du Guier mort en rive gauche)

*La *serve*

Néant (tout du moins sur la carte du XVIIe)

*Le canal entre la prise d'eau et les bâtiments

Inconnu.

Sa longueur devait être de 200 à 250 m.

*Le canal de fuite

inconnu

Les équipements énergétiques

XVIIe-XVIIIe et XIXe siècles

Roues hydrauliques de type inconnu (*rouet* à axe vertical, du type « *en dessous* » ou « *de poitrine* » ?)

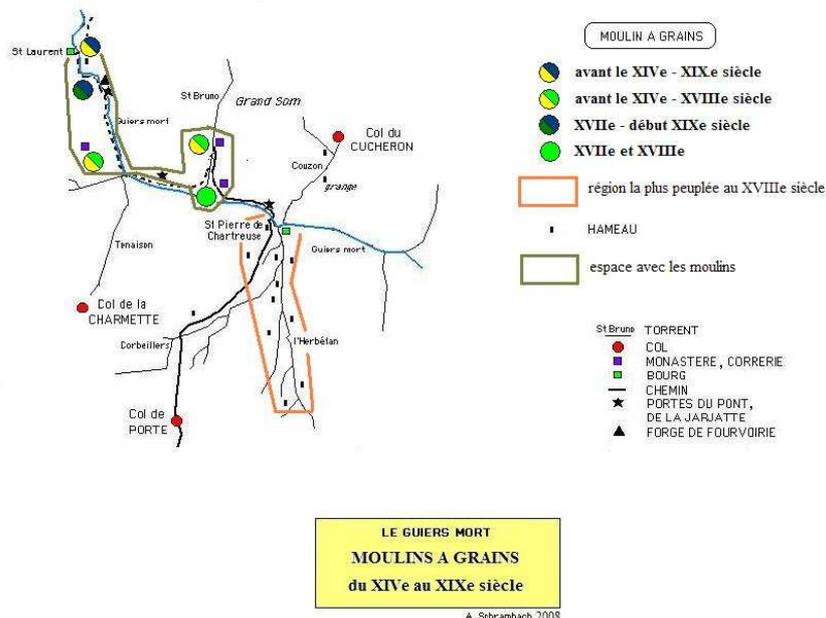


Fig : les moulins à grains le long du Guiers mort

Equipements industriels

XVIIe-XVIIIe

Des paires de meules (et autres machines ?)

1789 :

Meules, battoir à chanvre, presse à huile

1807 :

un moulin à bled ayant 3 meules tournantes, un gruoir, un pressoir à huile, un battoir à chanvre établis sous le même toit avec leur aigages et riverages , un four à cuire le pain, à côté duquel se trouve une loge à cochon, un grenier à foin avec des écuries au-dessous et basse cour au-devant, un jardin au-devant du battoir, une grange grenier à foin et écuries

1822

3 paires de meules

Production

XVIIe-XVIIIe et XIXe siècles

Farines

1789

obligation de faire moudre deux charges de froment, de faire gruer 6 charges d'orge, de faire battre 15 quintaux de chanvre et de faire presser 200 pôts d'huile.

4-LE MILIEU HUMAIN

Les propriétaires, les locataires

XVIIe-XVIIIe

Les moines (mais exploitation indirecte)

1789 :

Georges Poulet locataire

Les moins : propriétaires

1822

Propriétaire : Charles Françon

Le personnel

Meuniers



EXTRAITS DE : Schrambach A. Vin E. Le massif de la Chartreuse – Dauphiné. Le monastère de la Grande Chartreuse. *Les ateliers cartusiens du Guiers mort entre le XIVe et le XVIIIe siècle. Evolution, histoire et technique.* 2008 non édité

E) G160 : le moulin à grains de Fourvoirie en rive gauche

Histoire

Courant XVIIe siècle, de grandes écuries furent construites près du hameau de Fourvoirie, par les Chartreux qui y possédaient un domaine bâti. Ces écuries, en raison « *du grand mouvement de voitures et de chevaux, les voyageurs* (dont une grande partie allait au monastère) *devant laisser là les chaises* » (à rapprocher de chaise à porteurs).

La présence de ces voyageurs a entraîné la construction d'un *moulin à grains* pour les alimenter.

1670 : le moulin est cité (site n°15 le *molin de forniaria*) sur l'image en relief de 1670 (Description de la Grande Chartreuse et les Montaignes et Bâtiments endependans 1670)

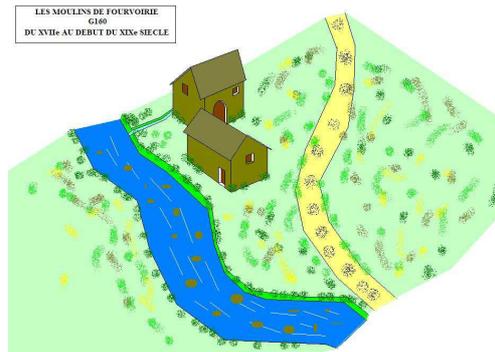


Fig : en rive gauche du Guiers mort, le moulin à grains de Fourvoirie près du hameau éponyme (d'après une image du XVIIe siècle)

Le moulin n'est pas cité en 1744 sur la carte de Cassini.

En 1789 : par un bail passé devant maître Cadot, notaire à Miribel, le 2 janvier 1789 par le « *sindic et procureur de la Grande-Chartreuse* », c'est Georges Poulet qui était le locataire du moulin pour « *le prix de ferme annuel de 528 francs argent avec obligation de faire moudre deux charges de froment, de faire gruer 6 charges d'orge, de faire battre 15 quintaux de chanvre et de faire presser 200 pôts d'huile* ». (Galiano Martine, 2005).

Il continuera à fonctionner au début du XIXe siècle.

Equipements et production

Le réseau hydraulique (le *béal* long de 250 mètres) prenait naissance sur le même seuil en rivière que celui du site métallurgique.

Les machines, tout du moins à la fin du XVIIIe siècle, peuvent être déduites du texte de 1789. On trouvait dans et près de ce moulin, des paires de meules à axe vertical (mouture à la grosse), probablement un *bluteau* (pour la farine blanche), un battoir à chanvre et une huilerie avec des piloires pour écraser les cerneaux de noix, un fourneau pour chauffer la pâte de cerneaux écrasés et une presse manuelle (à vis ou à levier) pour extraire l'huile de noix. Il s'agissait de l'équipement classique d'un moulin un peu important.